



La Cité des Aînés : un label innovant pour le bien-être de l'humain

La Cité des Aînés est un concept innovant développé par le groupe Eovi Mcd Santé afin de révolutionner les codes conventionnels de prise en charge des personnes âgées. Ce label entend répondre à tous les besoins de la personne âgée en matière de santé, bien-être, lien social, hôtellerie et restauration. Il a d'abord vu le jour à Saint-Etienne avant d'être développé à Valence et Montpellier. En rupture avec les conceptions plus classiques de ce type de résidences, au sein de la Cité des Aînés c'est l'architecture, les équipements et les organisations, centrés sur le bien-être de la personne âgée, qui s'adaptent à l'évolution de sa dépendance. Le groupe Eovi Mcd Santé et Services a notamment collaboré avec l'Atelier Espinosa, atelier lyonnais d'architecture intérieure, sur un concept d'aménagement qui sera décliné dans les établissements labellisés Cité des Aînés en cours de construction ou à venir. Une signature commune intégrant les matériaux, la lumière, la décoration, la signalétique, l'environnement acoustique et olfactif et la scénographie. Une atmosphère propice au bien être pour les résidents, leurs visiteurs et les personnes qui travaillent dans l'établissement, un environnement qui favorise le confort visuel, olfactif et sonore. La thématique générale de l'oiseau, symbole de vie en mouvement, de légèreté et d'harmonie naturelle se déclinera dans les différents lieux. Initié par le groupe Eovi Mcd Santé, ce projet a notamment été porté par la Ville de Saint-Etienne, Loire Habitat, en collaboration avec l'architecte Jacques Varennes et Vinci Construction.

Propos recueillis auprès d'**Etienne Cassier**, directeur général Atelier Espinosa



Comment définiriez-vous ce concept innovant autour de la Cité des Aînés ?

Etienne Cassier : La Cité des Aînés se définit comme un label qualité décliné autour de sept axes qui vont de la prise en charge au bien-être des usagers et des professionnels. Le travail de l'Atelier Espinosa s'est donc axé sur les notions de bien-être et d'ambiance

tandis que l'architecte a articulé ses réflexions sur les usages des lieux. Ainsi, nous retrouvons dans le concept de la Cité des Aînés une notion de village avec une rue principale permettant d'ouvrir sur l'extérieur. Cette volonté d'ouverture se matérialise notamment sur le restaurant qui n'est pas exclusivement réservé aux résidents puisqu'il sert aussi de restaurant d'entreprise pour les salariés du siège social d'E.O.V.I. C'est cette mixité des populations au sein d'un vrai lieu de vie qui est innovante.

Quels étaient les enjeux de cette opération pour l'Atelier Espinosa ?

E. C. : Le premier enjeu concerne l'identité même de l'établissement. Il était essentiel de reconnaître immédiatement un bâtiment labellisé Cité des Aînés. Afin de marquer visuellement cette identité, nous avons développé une histoire et un logo autour de l'envol d'un oiseau au-dessus d'un territoire. Cet oiseau renvoie à la notion de liberté et le paysage le rattache à son lieu de vie. Ainsi, le paysage et les signalétiques reprenant les noms des quartiers ne seront pas les mêmes en fonction des villes

où s'implantent les Cités des Aînés. Cette personnalisation offrira aux résidents l'ancrage local lié à des souvenirs dont ils peuvent avoir besoin tout en apportant une notion de voyage afin de leur permettre de s'évader de ces espaces qui peuvent parfois être contraignants. Pour la notion graphique, nous avons fait le choix du tangram qui est un puzzle chinois de sept formes géométriques composant un carré. Ces formes se retrouvent sur les papiers peints, sur la ligne graphique des signalétiques et le mobilier jusque dans la rue avec des oiseaux en origami. Le tangram permet aussi de créer des harmonies colorées et de différencier les bâtiments puisque la Cité des Aînés est composée de deux pôles avec un EHPAD et une Résidence Autonomie.

Quelle a été votre approche pour les espaces communs ? Quel type d'atmosphère avez-vous souhaité recréer dans ces espaces ?

E. C. : L'atmosphère est bien différente selon les espaces et les usages. La rue se décline avec des codes urbains, des sols en carrelage, un marquage reprenant l'idée de la zone piétonne ou de la piste cyclable, le tout avec des touches boisées pour apporter un peu de chaleur. La notion de l'arbre est importante. L'arbre accueille le résident avec le banc qui tourne autour comme sur une place de village. C'est le point névralgique de la vie du bâtiment et il est très apprécié des résidents. Une fontaine est également présente et rappelle les villages du Sud. Cet espace se veut très ouvert et très lumineux grâce à une architecture qui traduit parfaitement notre message.



copyright 2019 Christophe Boulair

Sur la Résidence Autonomie, l'architecte a créé un patio entièrement vitré pour couper le bâtiment en deux et rompre avec la monotonie des longs couloirs. Cet espace ouvert sur l'extérieur rappelant les jardins d'hiver, est le point de rassemblement de la Résidence Autonomie.

Du côté de l'unité de vie de l'EHPAD, des salons donnent sur des terrasses avec une décoration plus intime. Un contre-espace, point de transfert entre l'extérieur et l'intérieur, a été habillé au plafond avec du papier peint intissé d'inspiration végétale. Même si le résident ne sort pas, il profite d'une végétation scénographiée. La scénographie permet de donner des symboles forts pour immerger la personne dans un espace donné.

Quelle est l'importance du travail sur les couleurs et les matériaux ?

E. C. : Les couleurs et les matériaux permettent de rythmer les espaces et de les signaler. Pour les sols, nous avons repris l'idée des bandes de moquette médianes pour guider les déambulations que nous retrouvons dans les vieux hôtels en l'adaptant avec les matériaux actuels en sols souples. Ce ne sont plus les portes qui délimitent les espaces mais les sols qui donnent le rythme à cet espace. Les chambres d'EHPAD étant souvent ouvertes, les zones en bois qui délimitent les zones privatives continuent un peu sur l'extérieur et s'ouvrent sur d'autres couleurs. Les thématiques colorées permettent de guider et de rythmer les circulations des résidents et des soignants. Pour les murs, les papiers peints ont été imprimés en numérique ce qui nous a aidé à personnaliser et à labelliser le projet.

Quelle est la place de la signalétique ?

E. C. : La signalétique doit d'être la plus claire possible tout en l'adaptant pour qu'elle fasse sens avec la décoration. Par exemple, les flèches en Forex imprimées sont sur-mesure et reprennent le graphisme du tangram. Les notions de modularité et d'innovation sont au cœur de notre réflexion. La signalétique se veut évolutive car nous avons compris dès la conception que les choses ne pouvaient pas rester figées. Nous proposons une signalétique institutionnelle tout en amenant des choses plus graphiques et modernes. Les informations données sont claires tout en étant agréables à regarder.

Comment cette réflexion sur les espaces communs s'est-elle ensuite poursuivie dans les espaces plus intimes pour les résidents comme les chambres ?

E. C. : La notion d'espace privatif a été très développée par EOVI. Ils ont fait appel à la Cité du Design, emblématique à St Etienne, pour concevoir une chambre sur-mesure et modulable. Guliver Design a dessiné un mobilier adapté aux besoins des personnes et déclinable selon les capacités et les envies. Dans cette volonté de proposer une chambre « *made in France* », Ligne Roset a été chargé de la production du mobilier. Notre travail sur la chambre a consisté à apporter un côté hôtelier en décidant d'une couleur et en « *customisant* » le mobilier pour assurer une bonne adaptation tout en rythmant les espaces personnels. Sur la Cité des Aînés de Saint-Étienne nous ne souhaitons pas imposer de couleurs dans les chambres. Elles étaient déjà bien présentes dans les parties communes et notre volonté était de rester le plus neutre possible sur les parties privatives afin que chacun puisse personnaliser son espace selon ses goûts.

Comment s'est déroulé le dialogue avec les différents acteurs du projet ?

E. C. : Il s'agit d'un projet très collaboratif basé sur l'échange. Nous avons donné une trame de base avec l'histoire de l'oiseau qui s'est déclinée en

teintes et en couleurs. L'ensemble des intervenants a échangé autour de chaque choix d'ambiance. Cette collaboration a été poussée jusqu'à la customisation finale des espaces puisque le constructeur nous a laissé carte blanche ce qui est très rare.

Quel bilan dressez-vous de cette collaboration ?

E. C. : Ce fut un sacré travail ! Nous nous sommes énormément investis sur ce projet. L'ensemble des intervenants a toujours été très motivés ce qui est très agréable pour bien travailler et avancer tous ensemble. Le résultat parle de lui-même. Certes, il y a encore des aspects qui peuvent encore évoluer mais la première pierre de ce parcours dans l'innovation des espaces médico-sociaux est bien posée. D'autres Cités des Aînés voient le jour à Valence et Montpellier et témoignent des évolutions que nous pouvons amener à ce concept innovant.







copyright 2019 Christophe Boulair



« Notre ambition est, depuis le premier jour, de concilier innovation et accessibilité »

Témoignage de Rémi Bouvier, Directeur Général d'AESIO Santé

Comment avez-vous développé ce concept innovant de Cité des Aînés ?

Rémi Bouvier : Nous sommes partis d'une feuille blanche. Nous avions le désir de créer un lieu unique capable de prendre en charge toutes les dépendances, dans un environnement générateur de lien social et de bien-être. De l'architecture de la Cité des Aînés au lit intelligent, le projet a été imaginé en faisant table-rase de l'existant. Pour créer ce lieu innovant, nous avons pris le pari de mettre l'innovation au service de la qualité de vie des résidents et des professionnels qui y travaillent. Nous avons fédéré autour de notre projet des professionnels de santé, des ingénieurs, des usagers, des designers, des chercheurs, des gestionnaires, des collectivités locales... et utilisé une démarche originale, le design thinking, animée par l'École des Mines de Saint-Etienne pour questionner les usages et faire tester les équipements de services envisagés par les utilisateurs finaux, que sont les personnes âgées ou nos équipes soignantes. De ce travail collaboratif est né un concept inédit avec des habitats adaptés aux besoins et capacités de chacun, un lieu ouvert sur la ville, la recherche de bien-être à travers un travail sur les 5 sens.

Dans quelle mesure ce concept doit-il répondre à tous les besoins d'une personne âgée ?

R. B. : La Cité des Aînés concentre sur un même site une diversité d'habitats et de prises en charge qui évite les ruptures de parcours et accompagne l'évolution de chaque individu en s'adaptant à tous les niveaux de dépendance. Pour donner naissance à un espace réellement adapté aux besoins des personnes âgées, nous avons proposé des modes de prise en charge mais aussi des outils et services personnalisés. Equiper par exemple les logements d'un mobilier modulable qui s'adapte

aux capacités de chacun et favorise le confort et l'autonomie. L'ouverture sur la ville et la mixité des publics permettent de maintenir le lien avec la société. Les personnes accueillies ne sont pas contraintes de tirer un trait sur leurs habitudes, leurs loisirs : A Saint-Etienne, la Cité a noué des partenariats pour maintenir notamment une offre culturelle sur le site avec des expositions ou des concerts.

Quel est votre objectif à travers le développement de ce label ?

R. B. : Notre ambition est, depuis le premier jour, de concilier innovation et accessibilité. La Cité des Aînés est un bel exemple de libération de l'innovation pour permettre aux EHPAD de réinventer des parcours de vie en phase avec les besoins, les envies et les moyens des personnes âgées. A Saint-Etienne, le prix de journée est l'un des plus bas de France.

La première Cité des Aînés a ouvert ses portes à Saint-Etienne mais d'autres cités vont prochainement être en mesure d'accueillir les personnes âgées à Valence ou Montpellier. Quelles sont les prochaines étapes ?

R. B. : De ces expériences, nous gardons la conviction que les EHPAD doivent être implantés au cœur des villes ou des quartiers afin de permettre aux personnes que nous accueillons de conserver une vie au plus près de celle qu'elles avaient avant. Autres réussites, la création de véritable parcours de vie et de soins. Les futurs établissements que nous construirons doivent intégrer cette exigence. La crise sanitaire que nous venons de traverser nous impose de revoir nos modèles et d'accélérer la transformation de nos établissements. Les prochaines Cités des Aînés devront conjuguer lieu de vie et médicalisation, forte dépendance et liberté, hôtellerie et prise en charge sanitaire, architecture et contraintes écologiques et financières.